



## 84 ❖ Mimi KANKU MUKENDI

*Une des premières théologiennes de Kinshasa*

C'est le 29 décembre 1981 à Kinshasa, que Mimi KANKU est née. Fille de Jérôme MUKENDI et de Jeannette MBUYI, Mimi a eu la chance d'être élevée dans une famille chrétienne de Mennonites. Elle est diplômée des Humanités Commerciales et Administratives, et licenciée en Théologie à l'UCKIN (Université Chrétienne de Kinshasa). En 2006, elle s'est mariée avec Bellarmin NGALULA TSHIMANGA, avec qui elle a eu deux enfants : un garçon et une fille. Mimi est membre de la CEM depuis sa tendre jeunesse, suite à l'occupation de la parcelle résidentielle de ses parents, au terme d'un contrat de bail signé entre eux et la paroisse CEM-Righini. En effet, c'est à huit ans qu'elle a pris l'habitude de fréquenter la CEM-Righini, notamment dans le cadre de l'école du dimanche.

Son orientation vers la théologie protestante a été le résultat d'une forte exhortation du Pasteur KABONGO MUIMANA et de la Présidente des Mamans de la CEM-Kinshasa. KANKU a été convaincue de suivre cette discipline dont le débouché n'est pas forcément la pastorale, comme elle le croyait. Mimi a cédé, bien qu'elle allait déjà à l'Université Pédagogique Nationale, inscrite dans l'option sciences commerciales.

C'est en 2006, alors qu'elle était déjà mère, que Mimi KANKU a commencé ses études théologiques avec toutes les peines que cela pouvait présenter comme la conciliation des besoins conjugaux et maternels avec les exigences académiques, entre autres. Elle souff-

frait du paiement tardif des frais académiques, étant pourtant bour-  
sière de la Conférence Mennonite Mondiale.

De la CEM-Righini, Mimi est passée à la CEM-Bumbu, suite à son mariage avec Bellarmin, dont les parents habitaient Bumbu et priaient aussi à la CEM. Là, KANKU MUKENDI a reçu la charge de maîtresse d'école du dimanche et est immédiatement devenue membre de la chorale de la paroisse, essentiellement composée des enfants de Pasteur MUKALA. Très nostalgique de l'époque d'or de la CEM-Righini d'où elle venait, et mécontente des faiblesses constatées à BUMBU, Mimi n'a pas eu peur d'indiquer qu'elles étaient la conséquence de la mauvaise gestion des pasteurs. Selon elle, ces pasteurs se caractérisaient par l'injustice dans la distribution des dons qu'on recevait et dans la mauvaise gestion administrative constatée chez le chef du Pasteur Salomon KABANGU Kombe, alors Délégué Provincial de la CEM-Kinshasa, qui se plaisait à changer intempestivement les pasteurs à la tête des paroisses. Toutes ces irrégularités ont amené Mimi à quitter la CEM pour la Cité Bethel où priait sa mère. Aussitôt membre de la Cité Bethel, KANKU MUKENDI est devenue choriste et intercesseuse. « C'est à la Cité Bethel que je me suis sentie appelée à servir le Seigneur Dieu, à cause du fait qu'on venait me chercher à la maison pour l'intercession ou pour la chorale ».

Mais son mariage avec Bellarmin, sujet mennonite, l'a obligée à réintégrer la CEM-Bumbu, où elle a continué à servir Dieu, d'abord comme responsable de l'école de dimanche, ensuite comme chantre, intercesseuse, et enfin comme Secrétaire adjointe du comité des mamans.

Mimi déclare n'avoir pas connu une vie sombre ni l'avoir menée. « Toute ma vie je l'ai passée à l'église ». Voilà pourquoi elle croit que tout ce qu'elle a fait pour le Seigneur sont des rôles importants qu'elle a joués en tant que disciple. Elle affirme à cet effet : « C'est moi qui ai organisé l'école du dimanche à Bumbu et renforcé la chorale qui existait avant moi. De temps en temps, j'ai été à des conventions de mamans de la CEFMC et la CMCo, soucieuse de voir les mamans de la CEM faire comme les autres mamans qui intervenaient pour défendre tel ou tel point de vue. Face à ce manque de modèles à la CEM, je me suis efforcée de modérer certaines réunions communes et de conduire les cantiques, ne fut-ce que pour laver la honte de la CEM ».

Bien qu'animée par le souci d'organiser et de tenir des grandes conventions, Mimi n'a cependant jamais eu le courage de le faire

avant. C'est quand elle est allée à l'université qu'elle a pu avoir ce courage et le moyen de le faire, dans le seul but de relever le défi pour sa communauté. « J'ai toujours envie de faire mieux pour ma paroisse et mon église. Avant, mon église n'organisait jamais de Conventions de Mamans. Mais avec moi, on a organisé la toute première Convention du genre. C'était à l'occasion du mois de la femme, le thème choisi était : « Femme, réveille-toi ».

Pour la CEM-Kinshasa, Mimi KANKU est la toute première femme mennonite à avoir prêché publiquement lors d'une réunion commune de la CEM. Ce moment était crucial pour elle car c'est la toute première fois qu'elle le faisait devant le micro, dont les échos allaient au-delà de la paroisse. Sur la même lancée, Mimi a organisé et animé des séminaires jamais auparavant tenus à Bumbu, à la grande satisfaction des croyants et non croyants de sa paroisse.

Mimi croit que pour tous ces ministères accomplis, et à accomplir, pour le Seigneur, son soutien est total. Elle note à ce sujet : « Dans les malheurs de tout genre que j'ai connus en tant que femme, mère et servante, et dans tous les bonheurs que j'ai eus, Dieu seul est resté mon secours. Le cas de mes enfants qui étaient tout le temps malades, mais dont le Seigneur a maintenu la vie est un des témoignages les plus parlant que je lui rends ».

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI